



sous la direction
du Rav **Israël
Abargel Chlita**

Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Aazinou
Souccot 5783

| 175 |



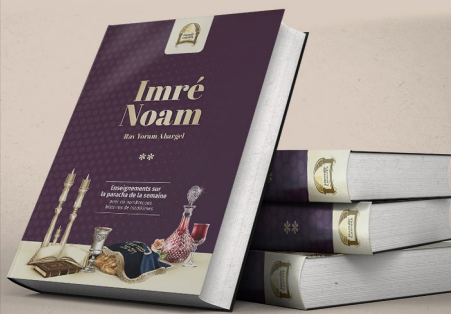
Photo de la semaine



Infos :

ד"ר

**Faites la dédicace de votre choix
dans l'édition prochaine du livre
Imré Noam Volume 2
en français sur les enseignements
du Rav Yoram Abargel Zatsal**



**Contactez nous au :
+972-54-943-9394**

Les saints Ouchpizines

Pendant les sept jours de Souccot, nous sommes récompensés par un privilège énorme et merveilleux, qui est dû à la visite dans notre souccah de sept invités suprêmes et saints, chaque jour de la fête (les Ouchpizines Ilaine Kadichine en araméen), qui nous influencent de leur immense sainteté et dispensent une abondance de bénédictions sans limites.

Ces sept invités saints sont : Avraham Avinou, Itshak Avinou, Yaacov Avinou, Moché Rabbéno, Aharon Acohen, Yossef Atsadik et le Roi David. Cependant, même si chaque jour les sept Ouchpizines arrivent ensemble, néanmoins, chaque jour un seul d'entre eux est le chef du groupe sacré, et les autres invités restent à ses côtés.

Le premier jour face à la sphère du Hessed (bonté), se tient Avraham Avinou. Le deuxième jour, face à la sphère de la Guévoura (bravoure), se tient Itshak Avinou. Le troisième jour, face à la sphère de Tiféret (splendeur), se tient Yaacov Avinou. Le quatrième jour face à la sphère de Netsah (l'éternité) se tient à la tête du cortège Moché Rabbéno. Le cinquième jour face à la sphère de Od (majesté), c'est Aharon Acohen qui dirige. Le sixième jour face à la sphère de Yéssod (fondation), se tient Yossef Atsadik. Et le septième jour face à la sphère de la Malkhout (royauté) se tient à la tête des invités, le roi David.

Il est clair que de notre côté, nous sommes obligés de nous préparer et de nous sanctifier afin d'être dignes de la visite de ces saints invités vers des gens ordinaires comme nous dans notre souccah. Nous devons nous efforcer de toute notre âme de sanctifier nos pensées, nos paroles et nos actes pendant les sept jours de Souccot, et les utiliser uniquement pour des choses qui apporteront de la satisfaction à Hachem Itbarah.

En outre, il est approprié et bon de parler chaque jour dans la Soucca de la vie du saint Ouchpizine de ce jour-là, et de louer ses bonnes actions, son œuvre sainte et ses nobles vertus telles que racontées dans les versets et dans les paroles de nos sages, dans la Guémara et les midrachimes, et ainsi de s'éveiller dans une téchouva complète et de prendre sur nous au moins un petit quelque

chose des voies du saint Ouchpizine de ce jour-là. Et tout ce qu'une personne prendra sur elle en ces jours saints restera avec elle tout au long de l'année, parce que le mérite de cet Ouchpizine l'aidera à se tenir debout face à l'épreuve et à réussir dans ce qu'elle aura pris sur elle.

Et quand un homme emmène ses jeunes enfants avec lui en ces jours saints pour la prière et les éduque dans la mitsva des quatre espèces, s'assoit aussi avec eux à l'ombre de

la sainte souccah, prend avec eux les repas de la fête, et apprend la Torah avec eux, etc. par cela leurs âmes reçoivent une clarté immense venant de la lumière de cet Ouchpizine précisément et de ses saintes vertus, et cela les accompagnera jusqu'à l'année suivante.

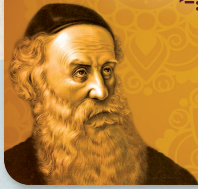


La coutume de Rabbi Itshak Abouhatsséra Zatsal (fils du saint Rabbi Yaacov Abouhatsséra Zatsal) était d'organiser un grand repas de fête tous les soirs pendant la fête de Souccot en l'honneur

des saints Ouchpizines Ilaine. À l'un de ces repas, après avoir invité le Ouchpizine du soir et s'être lavé les mains avant de consommer le pain, Rabbi Itshak attrapa le pain des deux mains, mais ne le rompit pas. Au lieu de cela, il continua à le tenir longtemps avec un léger sourire planant sur ses lèvres.

Ce spectacle dura une longue heure, à la stupefaction de tous ceux qui étaient présents au repas, et qui ne comprenaient pas pourquoi il y avait une si longue pause entre l'ablution des mains et la consommation de pain. Ce n'est qu'après une longue période que Rabbi Itshak fit la prière du pain et commença à manger. Les personnes présentes pour le repas ne pouvaient contenir leur curiosité et demandèrent à Rabbi Itshak de leur expliquer sa conduite. Rabbi Itshak répondit : «Que pouvais-je faire quand j'ai vu les sept Ouchpizines venir nous rendre visite dans la Souccah avec un regard de joie et un sourire sur leurs visages témoignant de leur satisfaction à la vue du repas qui était préparé en leur honneur. Je n'ai pas pu m'empêcher de sourire avec eux. Ce n'est que lorsqu'ils ont cessé de sourire que j'ai pu faire la bénédiction et rompre le pain».

”כי קדוש אלהיך תירד מאלך בדרך ובלבבך לבישתה”



Connaitre la Hassidout



Atteindre Hachem grâce aux 613 mitsvotes

Rabbi Ilai a éduqué sa génération afin que disparaisse le concept du "moi", et que s'applique le "tout est à toi", et si on me demande ce qu'il fait chez moi, je l'ai juste gardé pour vous, et donc si six personnes se couvrent d'un seul talit et personne ne se plaint, il s'avère que chacun disait : «Je n'en ai pas besoin, prenez-le pour vous».

Sur quoi a été validée la sentence de mort de la génération du déluge ? Le Talmud rapporte (Sanhédrin 108a) : Venez voir à quel point le pouvoir de la rapine est grand, car la génération du Déluge a tout transgressé, mais la sentence n'a pas été prononcée jusqu'à ce qu'ils étendent leurs mains pour le vol, comme il est écrit : «Car la terre est pleine de rapine et je vais détruire la terre» (Béréchit 6.13). Chacun prétendait : «Ceci est à moi» et le prenait à l'autre. Mais dans la génération de Rabbi Yéoudah fils de Rabbi Ilai, c'était exactement le contraire, tout le monde disait : «Ce n'est pas le mien, mais c'est le vôtre, ce qui est à moi est à toi et ce qui est à toi est à toi»(Avot 55.10).

Un homme doit savoir que lorsqu'une chose lui est interdite, cela signifie qu'elle lui est complètement interdite. Par exemple : l'interdiction de la débauche, qu'Hachem nous en préserve, comprend aussi l'interdiction de regarder les vêtements d'une femme qui sont en train de sécher, ou de sentir le parfum d'une femme, ou d'avoir un petit contact même avec un doigt, et même d'avoir une pensée envers une femme qui n'est pas la sienne. Rabbi Nathan a écrit dans Likoutei Téfla (81

téfla 78) que les mauvaises pensées sont appelées l'impureté des morts. A l'époque du Zohar, quand un homme avait une mauvaise pensée, le Rav



le sortait de la classe, en disant : «Il y a ici une personne morte, et il est interdit d'étudier la Torah dans ses quatre coudées».

Une fois Rabbi Nahman donnait un cours. Soudain il a ressenti qu'un étudiant avait une pensée interdite sur une femme, il a alors dit aux élèves : «Vous savez, il y a ici un étudiant qui pense maintenant à telle ou telle chose, si vous faites quatre-vingts années de mortifications et d'immersions dans un mikvé, vous ne pourrez pas corriger sa faute de sa pensée actuelle. Mais si j'accepte de prendre cela sur moi, avec l'aide d'Hachem et que je secoue ma main une fois, sa pensée disparaîtra. Mais qu'il ait pitié de nous et qu'il arrête de penser ainsi. Un homme doit savoir ce qu'il a besoin de faire».

L'amour est la racine des 248 mitsvotes positives, elles se développent grâce à elle et sans elle, elles n'ont pas de vraie raison d'exister. Celui qui n'aime pas Hachem de toute son âme, aura beaucoup de manques dans

l'accomplissement de ses mitsvotes, c'est-à-dire qu'elles n'auront pas de vitalité, elles seront comme un corps sans âme. Parce qu'il faut essayer de réaliser parfaitement la mitsva, tout comme Hachem l'a ordonné, ainsi qu'il est rapporté dans la guémara (Chabbat 63a) : Quiconque fait une mitsva correctement, n'entendra pas de mauvaises nouvelles, comme il est écrit : «Celui qui respecte la mitsva ne connaîtra rien de mal»(Koélet 8.5).

Celui qui aime le nom d'Hachem et souhaite adhérer à lui dans la vérité, même s'il est impossible d'adhérer à lui, mais juste adhérer à la vérité, ne respectera pas seulement les 248 mitsvotes positives. Il est écrit dans le Zohar (Béar page 110-72) à propos du verset : «Ceci est mon nom pour toujours et c'est mon souvenir de génération en génération»(Chémet 3.15). «Mon nom» a pour valeur numérique trois cent cinquante, si nous y ajoutons quinze (valeur numérique des lettres Youd et Hé du tétragramme), qui est le début du nom d'Hachem, nous obtenons trois cent soixante-cinq, faisant écho aux trois cent soixante-cinq mitsvotes négatives. «Souvenez-vous» a pour valeur numérique deux cent trente-sept, si nous y ajoutons onze (valeur numérique des lettres Vav et Hé du tétragramme), qui sont la fin du nom d'Hachem, nous obtenons deux cent quarante-huit, faisant écho aux deux cent quarante-huit mitsvotes positives. Nous constatons donc, qu'en gardant tous les 613 commandements le nom d'Hachem repose sur l'homme.

// suite la semaine prochaine //

Extrait tiré du livre : Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 4 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: +972-54-943-9394



Bet Amidrach Haméir Laarets

www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière

